

2018

La Revalorisation Économique des Langues Ivoiriennes et Leur Enseignement a L'École

Ettien Koffi

St. Cloud State University, enkoffi@stcloudstate.edu

Follow this and additional works at: https://repository.stcloudstate.edu/stcloud_ling



Part of the [Applied Linguistics Commons](#)

Recommended Citation

Koffi, Ettien (2018) "La Revalorisation Économique des Langues Ivoiriennes et Leur Enseignement a L'École," *Linguistic Portfolios*: Vol. 7, Article 12.

Available at: https://repository.stcloudstate.edu/stcloud_ling/vol7/iss1/12

This Article is brought to you for free and open access by theRepository at St. Cloud State. It has been accepted for inclusion in Linguistic Portfolios by an authorized editor of theRepository at St. Cloud State. For more information, please contact rswexelbaum@stcloudstate.edu.

LA REVALORISATION ÉCONOMIQUE DES LANGUES IVOIRIENNES ET LEUR ENSEIGNEMENT A L'ÉCOLE

ETTIEN KOFFI

RESUME¹

Jadis considérée comme un handicap au développement économique, voici que grâce à la Théorie des Jeux, la pluralité linguistique s'avère maintenant comme une aubaine financière pour la Côte d'Ivoire et les états francophones d'Afrique sub-saharienne. La Côte d'Ivoire pourrait bénéficier d'une manne financière d'environ 7,196 milliards de francs CFA (\$1.5 million) annuellement rien qu'en planifiant ses ressources linguistiques. La langue maternelle est une richesse économique intarissable et non polluante pourvu qu'on sache l'exploiter. Nous démontrons dans cet article sur la base de données statistiques fiables qu'à partir d'un investissement initial d'environ 300 millions de francs CFA (\$600,000) répartis sur trois ans, le trésor ivoirien bénéficiera à partir de la cinquième année d'environ 7,196 milliards de francs CFA provenant de ses ressources linguistiques. Nous soumettons à la réflexion de tous les avantages économiques, culturels, et intellectuels que la planification des langues maternelles offre au pays. Nous présentons clairement et sans ambages les quatre conditions à remplir pour monnayer les ressources linguistiques du pays.

ABSTRACT

Multilingualism was once seen as an obstacle to economic development. However, thanks to the Game Theory, this view is now obsolete. This theory is used to show how linguistic plurality can be turned into an economic bonanza for Côte d'Ivoire and other sub-Saharan francophone countries. The country stands to rake in as much as 7,196 billion CFA (\$1.5 million) a year simply by introducing its native languages into its educational system. These non-polluting linguistic resources are waiting to be exploited economically. We demonstrate in this paper that with an initial capital investment of 300 million CFA (\$600,000), the Ivorian treasury could have taken in 7,196 billion CFA just by implementing mother-tongue education in 2017. Readers are invited to discover for themselves the economic, cultural, and intellectual benefits that mother-tongue education could bring to the whole country. However, before these linguistic resources are monetized, four conditions must be met. We discuss them clearly and unambiguously in this paper.

RESUMEN²

Multilingüismo fue una vez visto como un obstáculo para el desarrollo económico. Sin embargo, gracias a la teoría de juegos esta posición esta hoy en día absoluta. Esta teoría es usada para mostrar como la pluralidad lingüística se puede transformar en una gran economía en países como Costa de Marfil y otros países francoparlantes del Sub-Sahara. El país puede obtener más de 7,196 billones de CFA (\$1.5 million) al año, simplemente introduciendo los idiomas nativos a los sistemas educacionales. Estos recursos lingüísticos no contaminantes están

¹ Nous disons merci à Armel Nguessan, Prospère Amanoua, et à Elischéba Hoffaman pour avoir relu ce document.

² Nous disons notre reconnaissance au professeur Gabriela Valenzuela de l'Université Catholique de Santisma Conception du Chili pour la traduction espagnole.

a la espera de ser explotados económicamente. En este artículo se demuestra que con un capital inicial de inversión de 300 millones de CFA (\$600,000), el Tesoro de Costa de Marfil pudo haber obtenido 7,196 billones de CFA solamente implementando la enseñanza y el uso de la lengua materna en el Sistema educacional en el año 2017. Los lectores están invitados a descubrir los beneficios económicos, culturales e intelectuales de la educación a través de la lengua materna para todo un país. Sin embargo, antes de que los beneficios lingüísticos sean monetizados cuatro condiciones se deben cumplir las cuales serán discutidas claramente y sin ambigüedad en este artículo.

RESUMO³

Considerava-se o multilinguismo um obstáculo para o desenvolvimento econômico. Entretanto, graças à Teoria dos Jogos, esta visão se tornou obsoleta. Tal teoria é utilizada para demonstrar como a pluralidade linguística pode se tornar uma fonte de prosperidade financeira para a Costa do Marfim e outros países francófonos da África subsaariana. O país tem o potencial de arrecadar até 7,196 bilhões de francos CFA (\$1.5 million) por ano simplesmente introduzindo suas línguas nativas no sistema educacional. Esses recursos linguísticos não-poluentes estão à plena disposição para serem economicamente explorados. Este trabalho demonstra que, com um investimento inicial de 300 milhões de francos CFA (\$600,000), o Ministério das Finanças poderia ter arrecadado 7,196 bilhões de francos CFA apenas implementando o ensino de idiomas nativos em 2017. Convida-se a uma análise das vantagens econômicas, culturais e intelectuais que a educação de tais línguas poderia trazer para o país inteiro. Neste trabalho, apresentam-se de forma clara e sem ambiguidade as quatro condições que precisam ser satisfeitas para a monetização dos recursos linguísticos.

1.0 Aperçu Général de la Théorie des Jeux

La Théorie des Jeux est une théorie mathématique qui s’inspire des jeux ludiques pour analyser les comportements humains et élaborer des stratégies pour trouver des solutions aux problèmes de société. La version de la Théorie des Jeux utilisée dans cet article est une adaptation de l’Équilibre de Nash. John Forbes Nash est un célèbre mathématicien et économiste américain, la seule personne à avoir obtenu à la fois le prix Nobel d’économie en 1994 et le prix Abel en mathématiques en 2015. Son approche diffère des autres praticiens de la Théorie des Jeux en ce sens que selon lui, le score idéal, c’est un jeu dans lequel il n’y a ni vainqueur ni vaincu. Tous les joueurs tirent leur épingle du jeu de telle sorte que personne ne sorte gagnant ou perdant. Chaque joueur met en place sa stratégie et s’efforce à gagner le jeu en restant fidèle à sa propre stratégie et à son désir farouche de vaincre à tout prix. À la fin du jeu, il y a égalité parfaite malgré la volonté affichée de chaque joueur de gagner à tout prix.

L’équilibre de Nash nous attire parce qu’il permet de planifier les langues ivoiriennes sans que les locuteurs d’aucune langue se sentent vainqueurs ou vaincus. Toutes les langues du pays peuvent être enseignées à l’école au même titre. Cette nouvelle approche de planification linguistique fut l’objet de notre livre, *Paradigm Shift in Language Planning and Policy : Game-Theoretic Solutions*, publié en 2012 par De Gruyter Mouton. Dans cet article, nous présentons les données pour appuyer l’argument selon lequel l’équilibre de Nash ouvre de nouvelles

³ Nous disons notre reconnaissance à Lillian Duarte Ribeiro qui a fait la traduction en Portugais.

perspectives de planification linguistique pour la Côte d’Ivoire et pour bien de pays d’Afrique francophone.⁴

1.1 L’Équilibre de Nash Appliqué à la Côte d’Ivoire

Puisque la Théorie des Jeux est une théorie mathématique, les stratégies utilisées par les joueurs pour gagner sont l’objet de formules souvent très complexes comme celles utilisées par Osborne et Rubinstein (1994). Heureusement, De Mesquita (2009:59) a résumé la plupart de ces formules complexes en une seule que voici:

$$P = \frac{I \times S \times P}{I \times S}$$

Nous nous sommes servis de cette formule pour écrire notre livre. Nous l’avons amplement expliquée et illustrée sur des vingtaines de pages. Nous étions surpris qu’une formule apparemment si simple prédise la meilleure approche de planification linguistique pour plusieurs pays d’Afrique. Gordon (2014) s’est inspirée de la même formule pour proposer à la Zambie un modèle d’enseignement des langues maternelles qui répond aux besoins de ce pays.

Nous donnons ici une explication succincte de la formule et une démonstration de son application. Le symbole « I » représente l’influence de chaque joueur dans le jeu de la planification des langues maternelles et de leur enseignement à l’école. L’intérêt que chaque joueur a est représenté par « S ». Sa position sur les cinq modèles de langue d’enseignement est représentée par « P ». Les cinq modèles de langue d’enseignement datent des discussions qui étaient en cours pendant la période coloniale (*African Education Commission*, 1920-1921.) Ces mêmes discussions continuent jusqu’aujourd’hui. En Théorie des Jeux, chaque position a une valeur numérique sur l’échelle des valeurs. Depuis la période coloniale jusqu’à ce jour, il y a eu cinq positions sur l’enseignement des langues à l’école. Elles sont mentionnées ci-dessous, chacune par rapport à sa valeur numérique. Malheureusement, il nous est impossible d’expliquer ici l’argumentation mathématique derrière chaque valeur numérique:

1. L’enseignement exclusif dans les langues européennes	100
2. L’enseignement prépondérant dans les langues européennes	75
3. L’enseignement bilingue équilibré	50
4. La transition vers les langues européennes	25
5. L’enseignement exclusif des langues africaines	0

Dans notre livre nous avons recensé 56 joueurs, c’est-à-dire toutes les entités sociales qui ont leur mot à dire sur l’école ivoirienne. Nous nous sommes basés sur des critères rigoureux pour attribuer des valeurs numériques à chaque joueur. Nous avons aussi calculé leur influence sociale. Toutes ces analyses bien poussées qui s’étalent sur plusieurs pages dans notre livre nous ont donné le score de 68,75%. Ce score représente la position finale sur laquelle tous les 56

⁴ Avec cet article nous célébrons dix années de collecte de données sur les examens à grand tirage en Côte d’Ivoire. Les données couvrent la période de 2007 à 2017 (voir l’appendice à la fin du document). Avec cet article, nous mettons fin à ce volet de notre recherche sur la planification linguistique en Côte d’Ivoire.

joueurs sont tombés d'accord. Ce score correspond aussi à la position #2, c'est-à-dire que de l'avis de tous les partenaires ivoiriens, le français doit demeurer la langue prépondérante du système scolaire. Ce résultat est quasiment le même que celui d'une étude réalisée pour le compte de la francophonie. Les résultats rapportés par Marchello-Nizia (1994:128) montrent que 73% des Ivoiriens veulent que le français soit la principale langue d'enseignement en Côte d'Ivoire. Que ce soit notre étude ou celle de la francophonie, entre 25% et 32% des ivoiriens veulent que les langues ivoiriennes aient une place dans le système scolaire ivoirien. La question qui se pose est la suivante: quelle stratégie de planification faut-il adopter pour satisfaire aux besoins des Ivoiriens sans que l'enseignement des langues ivoiriennes crée des gagnants et des perdants? Nos analyses et nos calculs mathématiques inspirés par l'équilibre de Nash ont démontré que la meilleure approche consiste à adopter la formule 3 ± 1 telle que proposée par Laitin (1992:18). Voici ce que cette formule signifie pour l'enseignement des langues ivoiriennes à l'école:

1. Le « 1 » après le « ± 1 » correspond au français. Il est omniprésent dans le système scolaire ivoirien. C'est une réalité incontournable.
2. Le « 3 » se décompose comme suit $1 + 1 + 1$. Le premier « 1 » signifie que dans certaines régions où la population est majoritairement homogène, la langue de la région doit être enseignée dans les lycées et collèges. Le deuxième « 1 » veut dire que dans les régions à forte immigration, la langue de la majorité non-autochtone doit être enseignée. Le troisième « 1 » indique qu'une troisième langue non-autochtone de la région pourrait être éventuellement enseignée.
3. Dans les grandes agglomérations, c'est-à-dire les grandes villes comme Abidjan, Bouaké, et Yamoussoukro, les lycées et collèges devront enseigner six langues. En effet, selon les experts, il y a environ 60 langues ivoiriennes qui se regroupent dans quatre grandes familles linguistiques, comme cela se voit sur la carte ci-dessous:



Carte Linguistique de la Côte d'Ivoire⁵

⁵ Source: <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cotiv.htm> 13-02- 2018.

La carte indique qu'il y a quatre grandes familles linguistiques, mais en réalité, il y en a six puisque le groupe Mandé se divise en deux sous-groupes. Le Mandé Nord représenté par le groupe Dioula-Malinké (80.31%) et le Mandé Sud représenté par le Yacouba (55.10%). Le groupe Krou comprend deux grandes familles dialectales. Le Bété de Daloa et celui de Gagnoa. La langue dominante du groupe Gour est le Sénoufo parlé par 59,40%. La famille Akan regroupe plusieurs sous-groupes. Le groupe Agni-Baoulé est majoritaire à 30.65%.⁶ Donc dans les grandes villes, les lycées et collèges pourraient donner l'occasion aux parents et aux élèves de choisir parmi les langues suivantes: l'Agni-Baoulé, le Bété de Daloa, le Bété de Gagnoa, le Dioula-Malinké, le Sénoufo, et le Yacouba. Cependant, comme nous l'avons signalé plus haut, dans chaque région du pays, la langue autochtone doit être enseignée.

2.0 L'élimination de l'allemand et l'espagnol du système éducatif

En 1977, le gouvernement avait fait passer la loi numéro 77-584 portant réforme de l'enseignement. En son article 67, la loi stipule que « L'introduction [des langues nationales] dans l'enseignement officiel doit être conçue comme un facteur d'unité nationale et de revalorisation du patrimoine culturel ivoirien. » Cette loi représentait et représente encore les aspirations du gouvernement ivoirien quant à l'enseignement des langues ivoiriennes à l'école. La loi contient en son sein, sans le dire ouvertement, les craintes de dérapages et de déchirures du tissu social qu'une planification linguistique mal faite pourrait causer comme préjudice à la nation. Par crainte, mais surtout par manque de modèle linguistique adéquat, les Ivoiriens sont restés sur leur faim et la loi du 18 août 1977 n'a jamais été exécutée. L'avènement de l'équilibre de Nash et de la formule 3 ± 1 changent tout et permettent maintenant d'appliquer la loi 77-584. Les analyses poussées que nous avons faites au chapitre 5 de notre livre montrent que l'unanimité se fait autour de l'enseignement des langues ivoiriennes dans le second cycle de l'enseignement, c'est-à-dire dans les classes de la 4^{ème} à la Terminale. Or étant donné que le programme scolaire est déjà surchargé et qu'il n'y a plus de place pour introduire l'enseignement d'autres langues, cela signifie nécessairement que l'allemand et l'espagnol doivent céder leur place aux langues ivoiriennes.

L'élimination de ces deux langues du programme des lycées et collèges ne porte aucun préjudice intellectuel aux élèves ni aucun tort aux intérêts supérieurs de la nation. À quoi servent réellement l'allemand et l'espagnol dans le système éducatif de la côte d'Ivoire? La réponse qui s'impose après une analyse sereine montre que ces deux langues ne servent quasiment à rien au niveau économique, au niveau des intérêts supérieures de la nation, et encore moins, au niveau culturel. En effet, la plupart des élèves qui apprennent ces deux langues dans les lycées et collèges les abandonnent et ne s'en servent plus une fois leur scolarité terminée. Pire, après deux ans de non utilisation, les apprenants qui avaient pourtant obtenu de très bonnes notes dans ces deux langues ne s'en souviennent presque plus à part quelques résidus de phrases. Certes, il y a ces quelques rares individus qui arrivent tant bien que mal à s'arracher une bourse d'étude pour l'Allemagne ou l'Espagne. Mais que représente une douzaine de personnes sur un total de plus d'un million d'ivoiriens qui apprennent ces deux langues de la 4^{ème} à la Terminale chaque année? Une fois que les apprenants ont passé le BEPC ou le BAC, ils oublient ces deux langues et ne

⁶ Toutes ces données statistiques sont au chapitre 5 de notre livre, pages 150-153.

s'en servent plus jamais. Quel gâchis de temps, d'efforts intellectuels, et d'argent! Pourquoi l'état ne remplacerait-il pas ces deux langues par les langues maternelles?

Comprenons-nous bien, nous n'avons rien contre l'Allemagne et l'Espagne, ni contre leur langue; mais comme le dit si bien l'adage populaire, « la charité bien ordonnée commence par soi-même. » Il n'y a vraiment plus de justification plausible pour que l'état ivoirien continue d'enseigner ces deux langues dans ses lycées et collèges. C'est un héritage du système éducatif de la période coloniale dont on peut se passer sans inconvénient. Il faut aussi avoir le courage de se débarrasser de ce fardeau colonial qui sape l'énergie économique de l'état et l'énergie intellectuelle des élèves sans avoir une véritable raison d'être. Que la France continue d'enseigner l'allemand et l'espagnol dans ses lycées et collèges, cela se comprend aisément. Elle a des besoins stratégiques et une obligation de bon voisinage d'enseigner ces deux langues. Mais qu'est-ce qui justifie encore l'enseignement de ces deux langues en Côte d'Ivoire après presque 60 ans d'indépendance? L'on pourrait rétorquer par la question suivante: Pourquoi s'attaquer à ces deux langues et non à l'anglais et même au français? La réponse est bien simple. La Côte d'Ivoire a besoin de l'anglais pour des raisons stratégiques et de bon voisinage. Elle a deux voisins anglophones. Elle est aussi membre de la CEDEAO dans laquelle se trouvent plusieurs pays anglophones. À cela s'ajoute le fait que l'anglais est aujourd'hui la seule langue véritablement internationale dont personne ne peut se passer. Pour ce qui concerne le français, il fait partie désormais du patrimoine linguistique des ivoiriens. Les constitutions de 1960 et de 2000 reconnaissent d'ailleurs ce fait. C'est pourquoi le législateur ivoirien n'a pas hésité à deux reprises à promulguer le français comme la langue officielle de la République de Côte d'Ivoire. Nous ne militons pas en faveur de la suppression pure et simple de l'allemand et de l'espagnol du système scolaire. Nous proposons simplement que ces deux langues et bien d'autres langues non-ivoiriennes soient enseignées à l'université ou dans des grandes écoles, mais pas dans les lycées et collèges où elles doivent céder leur place aux langues maternelles. En lieu et place de ces deux langues, dans toutes les régions du pays où il y a un lycée ou collège, les langues de ces régions doivent être enseignées.

3.0 Les Retombées Économiques de la Planification Linguistique

Le remplacement de ces deux langues peut accroître les ressources budgétaires de l'état par plus de 7,196 milliards CFA par an si on s'en tient aux effectifs scolaires de 2017. Nous nous expliquons. En 2017, il y avait 355 273 élèves qui ont passé le BEPC.⁷ Si nous gardons ce chiffre constant pour les classes de 4^{ème} et de 3^{ème}, l'effectif des élèves dans ces deux classes donne 710 546 apprenants. En 2017, 242 910 élèves ont passé le BAC.⁸ Si ce chiffre reste constant pour les classes de 2^{nde}, de 1^{ère} et de Terminale, cela donne un total de 728 730 élèves. Cela veut dire qu'en 2017, il y avait environ 1 439 276 élèves qui apprenaient l'allemand et l'espagnol. Cet effectif est plus bas que l'effectif réel parce qu'il y a plus d'élèves en 4^{ème}, 2^{nde}, et en 1^{ère} que ceux qui ont passé le BEPC et le BAC en 2017. Même avec le chiffre conservateur de 1 439 276 apprenants⁹, l'état peut s'attendre à une manne financière d'au moins 7,196

⁷ *Le Quotidien d'Abidjan*, tirage du Lundi 27 juin 2017.

⁸ *Le Quotidien d'Abidjan*, tirage du Samedi 27 mai 2017.

⁹ Les élèves des lycées et collèges représentent 6.25% de la population ivoirienne estimée à 23.11 millions de personnes.

milliards de francs CFA par an rien qu’avec la vente des livres scolaires en langues maternelles. Un tour dans les librairies montre que les livres d’allemand et d’espagnol se vendent en moyenne à 5000 CFA par copie. Si nous estimons que chaque apprenant achète un livre par an, cela donne la somme de 7,196 milliards de francs CFA (\$1.5 million)¹⁰ rien qu’avec le revenu lié à la vente des livres. C’est une source directe de revenue qui va renflouer les comptes de l’état. La nation bénéficie indirectement aussi parce qu’elle ne dilapidera plus ses ressources à enseigner deux langues dont elle n’en a pas besoin. En effet, selon les chiffres de 2012 en notre possession, le gouvernement a dégagé 14,5 milliards de francs CFA (\$2.290.000) pour payer le salaire de 6633 enseignants d’allemand et d’espagnol des lycées et collèges, deux langues qui ne rapportent rien à l’état au plan culturel, intellectuel, ou économique (Koffi 2012:265-267).

4.0 La Revalorisation du Patrimoine Linguistique et Culturel

Le gouvernement y gagnerait en affectant la masse salariale de 14,5 milliards de francs CFA à l’enseignement des langues maternelles. Le remplacement de l’allemand et l’espagnol va entraîner à coup sûr un grand réveil culturel et linguistique parce que des groupes d’écrivains en langues locales naîtront et revaloriseront les langues du pays. La situation de décrépitude linguistique que connaissent les langues maternelles trouvera enfin une voie de solution. Les soixante langues maternelles qui y sont parlées représentent soixante ethnies et soixante cultures différentes. Chacune de ces langues contribue à la richesse culturelle du pays. Ces langues sont encore bien parlées dans la Côte d’Ivoire profonde. Cependant à Abidjan et dans certains centres urbains, beaucoup d’ivoiriens sont dans une situation de semi bilinguisme. Ils maîtrisent mieux le français que les langues ivoiriennes. La situation sociolinguistique que vit la Côte d’Ivoire actuellement est semblable à celle qu’a vécue la France au 18^{ème} siècle. Le succès du français a fini par causer la mort du provençal, de l’occitan, et de bien d’autres langues hexagonales. Cela a commencé par les grandes zones urbaines, et petit à petit, le français a phagocyté les autres langues du pays. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il est possible de pronostiquer que dans un ou deux siècles les langues ivoiriennes risquent fort bien de connaître le même triste sort que ces autres langues françaises. Ce pronostic se vérifie déjà auprès des jeunes ivoiriens nés à partir des années 1990. Beaucoup de ceux qui ont grandi dans les centres urbains ne maîtrisent aucune langue ivoirienne à part quelques petites phrases entendues çà et là. Cette situation est alarmante mais pas désespérée car dans les zones rurales et semi urbaines la situation n’est pas aussi critique. Mais il serait dangereux de dormir sur ses lauriers car avec l’urbanisation galopante que connaît la Côte d’Ivoire, la situation sociolinguistique n’est pas rassurante à long terme. C’est pourquoi maintenant plus que jamais, l’heure de la planification linguistique a sonné. Il faut dès à présent prendre le taureau par les cornes et ne pas jouer au médecin après la mort. La seule façon crédible de renverser cette tendance dangereuse de décrépitude linguistique est l’introduction des langues ivoiriennes dans le système scolaire des lycées et collèges dans un premier temps et en continuant progressivement sur cette lancée dans le supérieur.

<https://www.google.com/search?q=la+population+de+cote+d%27ivoire+2015&og=la+population+de+cote+&aqs=chrome.2.69i57j0i5.17078j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

¹⁰ Pour faciliter les calculs, nous prenons un taux d’échange fixe. \$1 = 500 CFA.

5.0 Une Planification Acceptable par Tous

Tous les modèles de planification linguistique que nous avons utilisés montrent que l'élimination de l'allemand et de l'espagnol du programme des lycées et collèges et leur remplacement par les langues maternelles est la seule approche qui reçoit une adhésion inconditionnelle de toutes les couches sociales du pays. Pour que la planification linguistique réussisse, il faut que tous les parents y trouvent leur intérêt. Les données statistiques montrent qu'une très grande majorité des parents (68,75%) veulent que le français reste la langue d'enseignement en Côte d'Ivoire. C'est un désir qu'il faut absolument respecter au risque de faire échouer les efforts de planification linguistique. Aucun acte ne doit être posé qui donne l'impression aux parents qui vivent dans les zones rurales que l'introduction des langues maternelles à l'école est une manigance de l'élite intellectuelle pour maintenir leurs enfants dans une pauvreté perpétuelle alors que cette élite fait éduquer leurs enfants en français. Étant donné que l'allemand et l'espagnol n'ont aucun poids économique sur les chances d'emploi en Côte d'Ivoire, tous les parents, même ceux des zones rurales ne s'opposeront pas à leur élimination et à leur remplacement par les langues maternelles dans les lycées et collèges du pays. Mieux, tous les parents seront ravis de savoir que leurs enfants pourront gagner leur vie de façon respectable en enseignant leur propre langue maternelle à l'école comme le font actuellement les professeurs d'allemand et d'espagnol. L'enseignement des langues ivoiriennes à partir de la 4^{ème} a aussi l'avantage de ne pas perturber l'emploi du temps scolaire parce que les horaires alloués à l'allemand et à l'espagnol seront simplement et purement remplacés par ceux des langues maternelles. L'application de la Théorie des Jeux à la situation ivoirienne nous permet d'arriver à l'équilibre de Nash, c'est-à-dire que tous les joueurs sont unanimes sur le même score. Étant donné qu'aucune langue ivoirienne n'est gagnante ni perdante, c'est une solution idéale pour toute la nation.

6.0 Les Aspects de la Planification des Langues

Les conditions à remplir pour la réussite de l'enseignement des langues ivoiriennes dans les lycées et collèges passent par la planification à plusieurs niveaux: la planification du statut juridique, la planification de l'acquisition, la planification du corpus, la planification du personnel enseignant, et la planification budgétaire. Les trois premiers types de planification sont intimement liés. Pour ce qui concerne la planification du statut, le législateur a déjà érigé les langues ivoiriennes en langue nationale dans la Constitution du 23 juillet 2000. L'article 29 stipule que « La langue officielle est le français. La loi fixe les conditions de promotion et de développement des langues nationales. »¹¹ Le législateur ivoirien a bien eu raison de ne pas suivre l'ancien modèle de planification du statut qui est en vigueur dans bien de pays depuis les années 1940. Ce modèle est hégémonique, c'est-à-dire qu'il impose une seule langue nationale à toutes les langues du terroir. C'est ce modèle qu'a suivi la Tanzanie où le Swahili a été imposé de force à toutes les langues locales. En dehors du continent africain on pourrait citer le cas de la Malaisie et de l'Indonésie où le Malaisien et le Bassa Indonésien ont été élevés au statut de langue nationale au mépris des autres langues locales. Ce modèle est caduc car il sort du cadre juridique de la Déclaration Universelle des Droits Linguistiques de 1996 signée à Barcelone et fait entorse aux articles 9, 10, 13, 15 et 23 de ladite déclaration.¹²

¹¹ http://fr.wikisource.org/wiki/Constitution_de_C%C3%B4te_d%E2%80%99Ivoire_du23_juillet_2000

¹² www.linguistic-declaration.org

En Côte d’Ivoire les autorités politiques ont compris que le modèle hégémonique de planification porte en son sein des sources de conflit et elles s’en sont éloignées. Malheureusement l’article 29 de la Constitution de 2000 reste muet sur « les conditions de promotion et de développement des langues nationales. » Nous proposons au législateur le modèle démocratique de planification linguistique auquel il a fait allusion sans le nommer explicitement. C’est un modèle conçu à partir de l’équilibre de Nash. Selon ce modèle, chaque langue du pays se développe dans son milieu géographique conformément à la Déclaration Universelle des Droits Linguistiques. Cette approche permettra aux 60 langues ivoiriennes, grandes ou petites, de se développer tranquillement dans leur terroir sans être menacées par une autre langue locale. Dans chaque lycée ou collège régional, la langue dominante de la région sera enseignée. Dans les zones de fortes immigrations, il faudra enseigner une ou plusieurs langues maternelles. Cela y va de même pour les lycées et collèges d’Abidjan, de Yamoussoukro, et de Bouaké. Le législateur devra veiller à ce que tout citoyen ivoirien apprenne une langue ivoirienne au lycée ou au collège comme cela est en vigueur actuellement pour l’allemand et l’espagnol. Le législateur devra aussi veiller au grain pour qu’aucune école privée ne se dérobe à la législation sous prétexte qu’ils sont des lycées étrangers. Aussi longtemps que ces établissements enregistrent des citoyens ivoiriens, ils seront tenus de leur offrir des classes en langues ivoiriennes. La législation doit être contraignante pour que nul ne s’en dérobe.

La planification de l’acquisition offre deux modèles: celui de la langue d’enseignement et celui de la langue enseignée. Le premier consiste à enseigner toutes les disciplines académiques en utilisant les langues ivoiriennes. Bamgbose (1991:6) qualifie cette approche de radicale et la classe dans la catégorie des « propositions inopportunes et idéologiques. » Étant donné que la planification que nous envisageons remplace l’allemand et l’espagnol, cela veut dire que l’approche que nous privilégions est celle de la langue enseignée. Elle est plus modeste et plus réaliste. Dans cette optique, les langues ivoiriennes occuperont les mêmes horaires que l’allemand et l’espagnol dans le système scolaire. L’habileté des élèves sera mesurée par les examens du BEPC et du BAC. Ceux qui sont particulièrement doués iront se spécialiser en linguistique à l’université pour enseigner plus tard ces langues dans les lycées et collèges et dans les universités du pays. L’approche de la langue enseignée a le mérite de ne pas bouleverser brutalement les programmes scolaires. Mieux, elle s’insère harmonieusement dans les emplois du temps déjà préétablis. La décentralisation des lycées et collèges offre un cadre idéal pour la méthode de la langue enseignée. En effet depuis plusieurs années de gros efforts ont été fournis par les gouvernants pour construire des établissements secondaires dans les grandes villes régionales. Ainsi donc, dans les lycées et collèges de chaque ville sera enseignée la langue dominante de la région et peut-être une ou deux langues de forte immigration.

Pour que la planification de l’acquisition marche sans que l’état soit obligé d’embaucher des enseignants par milliers, il va falloir planifier le personnel enseignant judicieusement. Pour cela, il faudra une phase préparatoire de cinq ans qui sera consacrée au recyclage des professeurs d’allemand et d’espagnol déjà en service. Ils suivront chaque année une formation d’un mois pendant les grandes vacances. Ce sera une formation en linguistique descriptive sous la houlette des départements de linguistique du pays. Cette formation sera assortie de travaux pratiques à tel point qu’après la deuxième année, des syllabaires auront été élaborés dans toutes les langues

ivoiriennes. S'il se trouve que certaines langues ne sont pas représentées ou sont peu représentées, un effort spécial sera fait pour attirer les locuteurs de ces langues vers les études de linguistique à l'université. Le recyclage en lui-même ne devrait pas poser problème car les professeurs qui sont déjà en exercice seront formés pour enseigner leur propre langue maternelle. S'ils ne maîtrisent pas bien ces langues, ils n'auront qu'à retourner au terroir pendant les grandes vacances lors de la période préparatoire. Cela n'est pas différent des stages de recyclage dont bénéficiaient certains d'entre eux lorsqu'ils allaient en Allemagne ou en Espagne. Ce n'est pas la première fois que des professeurs de langues étrangères ont été amenés à se recycler pour enseigner d'autres langues que celle de leur spécialité académique. Dans les années 1990 lorsque les pays communistes se sont tournés vers l'économie de marché, les autorités scolaires de la plupart de ces pays avaient insisté pour que les professeurs de russe se recyclent en anglais. Les anciens professeurs de russe ont dû se reconvertir en professeur d'anglais lorsque la Chine s'est ouverte aux États-Unis et au reste du monde occidental. La situation des professeurs d'allemand et d'espagnol en Côte d'Ivoire est plus enviable que celle de leurs collègues de l'ancien bloc communiste parce qu'on leur demande d'apprendre leur propre langue maternelle et non une langue totalement étrangère (Kaplan et Balduf, Jr. 1997 :13). Chaque professeur d'allemand ou d'espagnol devrait maîtriser deux langues ivoiriennes : sa propre langue maternelle et une autre langue qui n'est pas de la même famille linguistique que la sienne. Cela permettra à l'état de ne pas avoir à embaucher un nombre grandissant d'enseignants. Au besoin, un seul enseignant pourra enseigner au moins deux langues ivoiriennes.

Évidemment toutes ces idées risquent de ne jamais voir le jour si l'état ne pourvoit pas au capital initial pour mener à bien la planification linguistique. Le financement constitue un véritable obstacle pour la planification linguistique en Afrique. Les dirigeants ont souvent du mal à justifier les investissements que nécessite l'aménagement linguistique alors que des besoins plus pressants se font ressentir dans tous les secteurs de la société. Cet argument était valable par le passé mais, avec la nouvelle approche que nous suggérons ici, il a perdu tout son poids de persuasion car la planification linguistique n'est plus perçue comme un investissement sans ristourne. Selon nos estimations, le gouvernement n'aura qu'à dépenser 300 millions de francs CFA (\$600,000) sur trois ans. Cet argent servira à confectionner le matériel didactique pour le recyclage des enseignants d'allemand et d'espagnol. Une partie de cette somme sera allouée pour payer les linguistes qui seront chargés de recycler les professeurs. À première vue la somme de 300 millions de francs CFA paraît énorme. Pourtant elle est modique par rapport aux 4,8 milliards CFA que le gouvernement ivoirien a dépensés en 2010 pour que l'équipe nationale de football participe à la Coupe du Monde en Afrique du Sud. Le gouvernement a dépensé autant, sinon plus, pour la Coupe du Monde au Brésil en 2016. Les 300 millions de francs CFA que l'état ivoirien aura à dépenser sur trois ans lui rapporteront 7,196 milliards de francs CFA dès la cinquième année de la mise en exécution du projet d'enseignement des langues maternelles dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire. C'est une source de revenue sûre et grandissante. Pour la première fois de son histoire, le nombre de candidats aux examens à grand tirage a dépassé un million de personnes en 2017 (voir le tableau des candidats en appendice). L'étude de rentabilité esquissée ici montre bien que la pluralité linguistique est bien une manne économique pour la nation. L'exploitation des ressources linguistiques comme celle des ressources minières ou pétrolières a besoin d'un apport initial de capital. Seul l'état a les moyens pour financer ce projet.

7.0 Les Entraves à la Planification Linguistique

Bamgbose (1991:1-9) dresse la liste d'autres obstacles qui menacent la réussite de la planification linguistique en Afrique. Selon lui, les prises de positions démagogiques constituent une véritable entrave. Il l'explique comme suit: « Feindre d'ignorer que l'Afrique traverse une crise linguistique est un problème. Mais le pire des problèmes se trouve dans les déclarations tapageuses dont la mise en pratique est impossible. » Nous classons dans cette catégorie les prises de position de certains universitaires ivoiriens qui proposent des solutions tellement radicales que les autorités politiques et scolaires n'ont pas d'autres choix que de les mettre dans les oubliettes. La plus grande forme de démagogie consisterait à enseigner les langues maternelles seulement aux enfants de pauvres dans les villages éloignés pendant que les enfants des mieux lotis se font enseigner seulement en français. Une telle politique linguistique est vouée à l'échec si les parents voient en cela une manœuvre subtile pour perpétuer la misère de leurs enfants. La réforme linguistique que nous envisageons ici ne touche en aucun cas le statut du français comme langue principale d'instruction en Côte d'Ivoire. Le français continuera de jouer le rôle qu'il a toujours joué. Les seules langues touchées par la planification linguistique sont l'allemand et l'espagnol parce qu'elles n'ont aucun poids économique, social, et culturel en Côte d'Ivoire. Enfin, le dernier obstacle auquel nous devons faire face c'est l'apathie et l'indifférence totale des populations ivoiriennes envers leurs langues. Ceci n'est pas un problème bien grave. Jusqu'à présent la langue n'est pas perçue comme un capital économique, raison pour laquelle elle est dévalorisée. Si les propositions faites ici sont acceptées et mises en pratique, l'apathie va se muer en engouement lorsque l'ivoirien verra qu'il pourra bien gagner sa vie grâce à sa langue maternelle. Les langues maternelles deviendront alors des ressources économiques vers lesquelles l'on se ruera. Le succès de la musique ivoirienne nous permet de pronostiquer que si le gouvernement entérine les propositions faites, les ivoiriens se battront pour la promotion de leurs langues maternelles afin d'en tirer le maximum de profit culturel et économique.

8.0 Conclusion: Pas de Perdants, Rien que des Gagnants

Les langues ivoiriennes se meurent à petit feu. Pendant ce temps, le gouvernement engloutit des milliards de francs CFA dans l'enseignement de l'allemand et de l'espagnol, deux langues qui ne contribuent en rien ni à l'économie nationale, ni à la revalorisation du patrimoine culturel. La situation sociolinguistique peu enviable dans laquelle se trouvent les langues ivoiriennes peut être renversée rien qu'en remplaçant ces deux langues étrangères dans le secondaire par les langues ivoiriennes. Rien qu'en opérant ce léger changement dans le cursus scolaire, la Côte d'Ivoire pourra bénéficier chaque année de plus de 7,196 milliards de francs CFA. Étant donné que le modèle de planification envisagé ici privilégie toutes les langues maternelles du pays, aucune d'entre elles n'est délaissée au profit d'une autre. La Côte d'Ivoire sera donc épargnée des conflits ethniques liés à la planification hégémonique des langues. Toutes les langues ivoiriennes sont gagnantes, aucune n'est perdante. Ceci est maintenant possible grâce à la Théorie des Jeux et surtout à l'équilibre de Nash.

Esquisse Biographique

Ettien Koffi, Ph.D. est professeur de linguistique à l'université d'Etat de Saint Cloud dans le Minnesota, États-Unis. Il est expert en planification linguistique. Il a travaillé pendant plusieurs années comme consultant sur des projets en langues maternelles au Bénin, au Ghana, et au Togo. En 2013 il a été invité à collaborer avec les Ojibwe du Minnesota pour planifier l'acquisition de leur langue à l'école. En 2013, il a été invité par la Société de Linguistique du Chili pour animer une conférence sur la planification des langues indigènes de ce pays. Le présent article est un résumé en français des chapitres de son livre concernant la planification linguistique en Côte d'Ivoire. Ce livre, paru en anglais en 2012, est intitulé : *Paradigm Shift in Language Planning and Policy : Game-Theoretic Solutions*. Il a été publié aux éditions De Gruyter Mouton. Dr. Koffi est joignable par e-mail: enkoffi@stcloudstate.edu.

Biosketch

Ettien Koffi, Ph.D. is a professor of linguistics at St. Cloud State University in Minnesota, USA. He has expertise in language planning and policy. He worked for several years as a linguistic consultant for several Bible translation projects in Bénin, Ghana, and Togo. In 1997, he set up an experimental mother-tongue literacy project in the Bongouanou, an Anyi-speaking area of Côte d'Ivoire (Ivory Coast) in West Africa. In 2013, he volunteered his services to the Nay Ah Shing Ojibwe language school in Onamia, MN. He helped to design a scope and sequence curriculum to boost native language fluency. In 2013, he was invited as a keynote speaker at the 20th annual conference of the Linguistic Society of Chile, where he presented a model for an economically viable language planning in Mapudungu, an indigenous language of Chile. The present article draws from portions of his book, *Paradigm Shift in Language Planning and Policy: Game-Theoretic Solutions (2012)* published by De Gruyter Mouton. Dr. Koffi can be reached via email at: enkoffi@stcloudstate.edu.

Biodata

Ettien Koffi, Ph. D. es professor de lingüística en la Universidad de Saint Cloud State en Minnesota, USA. Él tiene experticia en planificación y política lingüística. El doctor Koffi ha trabajado por muchos años como consultor lingüístico para varios proyectos de traducciones bíblicas en Benín, Gana, y Togo. En 1997, condujo un proyecto experimental de alfabetización con el uso de la lengua materna en Bongouanou, un área hablante de Anyi en Costa de Marfil, África occidental. En el año 2013, hizo un voluntariado en la escuela Nay Ah Shing Ojibwe de Minnesota donde ayudó a diseñar el currículo para fomentar y aumentar la fluidez del idioma nativo de esa escuela. En el 2013, fue invitado como conferencista principal a la 20va conferencia anual de la Sociedad Chilena de Lingüística, en Chile, donde presentó un modelo para una planificación viable económicamente de la enseñanza del Mapudungun, idioma de indígenas Mapuches. El presente artículo muestra extractos de su libro *Paradigm Shift in Language Planning and Policy: Game-Theoretic Solutions (2012)* publicado por De Gruyter Mouton. E-mail: enkoffi@stcloudstate.edu.

Biografia

Ettien Koffi possui Ph.D. e é professor de linguística na Universidade Estadual de St. Cloud, em Minnesota, EUA. Tem especialização em formulação e implementação de políticas e planejamento de linguagem. Trabalhou por vários anos como consultor linguístico em muitos projetos de traduções de bíblias em Benim, Gana e Togo. Em 1997, estabeleceu um projeto experimental de educação de línguas nativas em Bongouanou, uma área onde se fala a língua Anyin na Costa do Marfim, na África Ocidental. Em 2013, foi voluntário na escola de língua ojibua Nay Ah Shing em Onamia, Minnesota, onde ajudou a criar um currículo de escopo e sequência para estimular a fluência do idioma nativo. Em 2013, foi convidado como palestrante principal da 20ª Conferência Anual da Sociedade de Linguística do Chile, na qual apresentou um modelo de planejamento de linguagem economicamente viável em Mapudungun, uma língua indígena do Chile. O presente artigo inclui partes do seu livro, *Paradigm Shift in Language Planning and Policy: Game-Theoretic Solutions (2012)*, publicado pela editora De Gruyter Mouton. E-mail: enkoffi@stcloudstate.edu.

Bibliographie

- African Education Commission. 1920-1921. *Education in West Africa: A Study of West, South, and Equatorial Africa by the African Education Commission, Under the Auspices of the Phelps-Stokes Fund and Foreign Mission Societies of North America and Europe*. New York : Phelps-Stokes Fund.
- Bamgbose, Ayo. 1991. *Language and the Nation : The Language Question in Sub-Saharan Africa*. Edinburgh: Edingburgh University Press.
- De Mesquita, Bruce B. 2009. *The Predictioneer's Game*. New York: Random House.
- Gordon, Rebekah. 2014. Language of Education Planning in Zambia. *Linguistic Portfolios* 3:48-57. http://repository.stcloudstate.edu/stcloud_ling/vol3/iss1/6/.
- Laitin, David D. 1992. *Language Repertoire and State Construction in Africa*. New York: Cambridge University Press.
- Kaplan, R. B. et Baldauf, Jr. 1997. *Planguage Planning: From Practice to Theory*. Philadelphia : Multilingual Matters.
- Koffi, Ettien. 2013. «Las Lenguas Indígenas Van a Morir si no se Ven Como una Herramienta Económica.» Conférence prononcée au Chili lors du 20eme Congrès International de la Linguistique Chilienne. Conception, Chili. <http://www.ucsc.cl/noticias/ettien-koffi-las-lenguas-indigenas-van-a-morir-si-no-se-ven-como-una-herramienta-economica/>
- Koffi, Ettien. 2012. *Paradigm Shift in Language Planning and Policy : Game-Theoretic Solutions*. Boston, MA: De Gruyter Mouton.
- Osborne, Martin J. and Ariel Rubinstein. 1994. *A Course in Game Theory*. Cambridge, Massachusetts: The MIT Press.
- Picoche, Jacqueline et Christiane Marchello-Nizia. 1994. *Histoire de la Langue Française*. Paris: Nathan.

Appendice

Sur une dizaine d'années, nous avons assidument parcouru les journaux lors de la période des examens scolaires. Nous remercions notre ami et frère, le **Juge Ballé Aboa Jules**, qui a bien voulu nous aider dans la collecte des données. Les trois cases vides représentent les années pour lesquelles nous n'avons pas pu obtenir le nombre de candidats à ces examens.

Années	CEPE	BEPC	BAC	Effectifs
2007	187709	243190	134560	565459
2008		182753	116414	299167
2009	371253	302354	161870	835477
2010	397979	322259		720238
2011	288527	311550	207995	808072
2013	448275	308837	215369	972481
2014	422307	309000	220156	951463
2015		293726	220557	514283
2016	447419	307337	229693	984449
2017	491525	355273	242910	1112160
Effectifs	3054994	2936279	1749524	7740797